

Pierre : effondrement et rétablissement

Pierre a été un disciple remarquable de Jésus. Mais il a eu des hauts et des bas. Il a touché le fond au moment où il a renié son Seigneur : abattu et honteux, il pleure avec amertume. Il se sent disqualifié pour le service, indigne de son maître. Il repart dans son village au nord du pays, il reprend son activité de pêcheur. Mais Jésus ne l'abandonne pas : il vient à sa rencontre !

Pierre, les larmes amères de l'échec

Pierre est un homme vif et courageux : il a été le seul à oser sortir de la barque et à marcher sur l'eau agitée pour aller vers Jésus (Matthieu 14.24-31). Il aime son Seigneur et promet sincèrement de ne jamais le renier :

Pierre lui dit : « Même si tous trébuchent, ce ne sera pas mon cas » [...].

Pierre reprit plus fortement : « Même s'il me faut mourir avec toi, je ne te renierai pas » (Marc 14.29,31 – Second 21).

Il veut ensuite défendre Jésus contre ceux qui viennent l'arrêter, il dégaine son épée et frappe l'esclave du sacrificateur. Puis il suit la troupe qui emmène le Seigneur, il veut rester proche de lui. Soudain une servante le reconnaît et le dénonce. Il se sent seul parmi ces personnes hostiles, comme il s'était senti seul sur la mer agitée. De nouveau il s'enfonce !

Alors il commença à faire des imprécations et à jurer : « Je ne connais pas cet homme dont vous parlez » (Marc 14.71).

Pierre voulait être exemplaire, courageux, fidèle. Mais quand il se sent menacé, il renie trois fois le Seigneur, en ajoutant même des jurons pour bien montrer qu'il n'est pas un disciple. Il a totalement échoué ! Il pleure, sans doute de frustration, de dégoût et de honte (Luc 22.62).

Il avait du zèle, de l'amour, du courage, certes. Mais il avait trop de confiance en lui : il s'est cru plus fort que les autres, il a même pensé que le Seigneur sous-estimait sa capacité à tenir bon. Soudain, il s'effondre.

L'arrogance précède la ruine, et l'orgueil précède la chute (Proverbes 16.18).

Pierre accueilli et rétabli par Jésus

Et si la rencontre n'avait pas eu lieu ?

Jésus est allé à la rencontre de Pierre en Galilée ; si Pierre ne l'avait pas écouté, il aurait gardé l'amertume de son échec. Satan l'aurait alors facilement enfoncé dans la culpabilité, il l'aurait étouffé dans un sentiment déprimant d'échec, d'inutilité, de désespoir. Aujourd'hui, nous avons un « avocat auprès du Père », nous pouvons être « pardonnés et purifiés de toute iniquité » en la confessant (1 Jean 1.9 - 2.1).

Ce qui a précédé le contact personnel entre Jésus et Pierre

Pierre et quelques autres disciples passent toute une nuit dans une barque pour pêcher. Mais leurs efforts sont inutiles, leur filet reste vide. Ils sont probablement fatigués et découragés. Au petit matin, Jésus les attend sur le rivage, il leur permet d'abord de remplir leur filet en quelques minutes ; puis il leur sert du poisson grillé et du pain.

Le Ressuscité lui-même a préparé un petit-déjeuner copieux pour ses disciples épuisés. Admirez sa proximité, sa sensibilité, sa douceur, son amour !

« M'aimes-tu ? »

Ensuite le Seigneur s'adresse à Pierre. Ce n'est ni un reproche ni une leçon mais une simple question :

Après qu'ils eurent mangé, Jésus dit à Simon Pierre : « Simon, fils de Jonas, m'aimes-tu plus que ne m'aiment ceux-ci ? » Il lui répondit : « Oui, Seigneur, tu sais que je t'aime ». Jésus lui dit : « Pais mes agneaux » (Jean 21.15).

Jésus ne mentionne pas son attitude passée : il s'est montré arrogant envers les autres disciples puis lâche envers Jésus. Cependant le « m'aimes-tu ? » fait allusion au reniement : c'est l'occasion pour Pierre d'affirmer que oui, il connaît et aime profondément le Seigneur. La question est posée trois fois ; c'est la possibilité de répéter la réponse, pour lui donner plus de poids, pour compenser les trois reniements. Le « ...plus que ne m'aiment ceux-ci ? » ajouté à la première question fait allusion au fait que Pierre se sentait plus fort que les autres disciples. Mais Pierre ne se compare plus aux autres, seule compte sa relation avec Jésus.

Satan essaie de nous rendre prisonniers de nos échecs, enchaînés dans la culpabilité et dans l'amertume. Il veut nous décourager, nous éloigner de Dieu et nous paralyser. Jésus au contraire vient à notre rencontre, prend soin de nous et nous libère de nos échecs. Pour cela il nous ramène aux sentiments-paroles-attitudes qui en sont les causes. Avec beaucoup d'amour et de douceur, il nous encourage à réaffirmer notre attachement pour lui... et il nous rassure, nous fait confiance.

L'échec, une occasion d'aller plus loin !

Pierre a pris conscience de ses limites et de son péché, de l'amour du Seigneur. Cela renforce son amour pour son maître et son désir de le servir. Le Seigneur l'amène alors plus loin dans trois domaines, en prononçant trois paroles.

Pais mes brebis (= prends soin de mes brebis - Jean 21.15, 16, 17).

Jésus accompagne chacune de ses questions de cette affirmation rassurante, qui signifie : « je te fais toujours confiance ». Pierre a été complètement libéré de son échec, le livre des Actes nous le montre plus humble mais énergique dans ses paroles et dans ses actions.

Un autre te ceindra, et te mènera où tu ne voudras pas (Jean 21. 18).

Seigneur, lui dit Pierre, je suis prêt à aller avec toi et en prison et à la mort (Luc 22.33).

Pierre se croyait capable de résister jusqu'à la mort. Mais au moment du danger, son courage a fondu, il a renié le Seigneur pour éviter de subir le même sort. Jésus lui dit maintenant : *un jour tu seras à nouveau dans la même situation, ta volonté naturelle s'opposera toujours mais tu seras capable de tenir bon et de rester fidèle. Cette fois, tu me glorifieras.*

Si je veux qu'il demeure jusqu'à ce que je vienne, que t'importe ? Toi, suis-moi (Jean 21.22)

Frappé par cette révélation sur sa mort, Pierre quitte Jésus des yeux et se retourne, comme s'il cherchait quelqu'un pour l'accompagner ou le rassurer. Il aperçoit le « disciple que Jésus aimait » et pose la question : « Que lui arrivera-t-il ? ». Est-il seulement soucieux ou curieux du sort de son ami proche (Actes 3.1, 4.13) ? Pierre a probablement été surpris d'avoir renié le Seigneur ; il a pris conscience de sa fragilité quand il est seul. Espère-t-il que Jean pourra l'accompagner et l'encourager ? En tout cas Jésus le recentre sur lui : *Tu m'aimes ? Fais ce que je te demande ; je te fais confiance ; sois fidèle jusqu'à la mort. Suis-moi.* Jésus seul est le centre, le but, la ressource.

Conclusion

Vous avez l'impression que votre vie chrétienne est un échec ? Le Seigneur sait exactement ce qui s'est passé. Mais il vient aujourd'hui à votre rencontre et vous dit :

« M'aimes-tu ? » « Toi, suis-moi ! »

Jean Lacombe